

SEIZE

# MELODIES

PAR LE

COMTE DE PREMIO-REAL.

La romance qui, pendant un si grand nombre d'années, a régné en souveraine et a fait retentir tous les salons de ses accents par trop languoureux et naïfs, la romance a décidément fait son temps.

Les progrès constants de l'art musical nous ont rendu plus difficiles que ne l'étaient nos pères, et nous accordons nos préférences à la mélodie à cause de sa richesse harmonique et des habiles transitions dont les maîtres de l'école moderne ont su l'embellir. Que de bijoux contenus dans le charmant écriin des mélodies de Gounod, cet auteur à la fois savant et inspiré qui fait vibrer dans sa musique toutes les cordes de son esprit et de son cœur ! Sans compter que le maître, dédaignant ces couplets de facture dont se contentait si aisément le trop nombreux essaim de compositeurs de romances d'il y a trente ans, a su présenter les plus fines productions de la poésie romantique. A part l'illustre auteur de *Faust*, nous pouvons compter encore, parmi les artistes contemporains qui se sont distingués dans ce genre de composition si en vogue aujourd'hui dans les salons où préside le bon goût, — Radoux, maintenant Directeur du Conservatoire de Liège, qui a publié vingt mélodies dont plusieurs lui font certainement honneur, Coëdes, Rupès et une foule d'autres jeunes auteurs qui ont débuté par ce même genre de composition et se sont fait une réputation enviable, par leurs mélodies fraîches et brillantes. — Tous ont compris que la voix humaine étant le plus fidèle interprète de l'amour, de ses joies et de ses douleurs, de ses larmes et de ses transports extatiques, la mélodie leur offrait le plus beau canevas pour y broder les idées savamment délicates et passionnées, écloses les premières dans leur âme d'artiste.

Le présent recueil de mélodies n'est pas la production d'un compositeur de profession ; mais les quelques réflexions que je me permettrai